



# BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Grandes Cultures

**EDITION OUEST OCCITANIE** 

N°10 – 14 novembre 2024

Abonnez-vous gratuitement aux BSV de la région Occitanie











Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation : Arterris, Arvalis Institut du Végétal, Chambres d'Agriculture de Hte-Garonne et du Tarn, Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

## A retenir

## **COLZA**

**Charançon du bourgeon terminal** : Risque moyen. Le pic de vol a été atteint la semaine dernière. Tenir compte de l'état du colza pour évaluer le risque à la parcelle.

Larves de grosse altise : Risque faible à ce jour. Observer la présence de larves dans les plantes. <a href="https://www.terresinovia.fr/-/comment-faire-unberlese-">https://www.terresinovia.fr/-/comment-faire-unberlese-</a>

Identification du charançon du bourgeon terminal et du charançon gallicole : ANNEXE 1

## **CÉRÉALES A PAILLE**

## **Pucerons**

-Dépassement du seuil (présence plus de 10j) pour les premiers semis (15 au 25 octobre).



- Poursuivre les observations sur les semis de début novembre actuellement à 1 ou 2F. La fraicheur actuelle fait diminuer le risque de colonisation mais les pucerons restent actifs sur les parcelles déjà colonisées.

-Les derniers semis (non levé) sont moins à risque avec les conditions actuelles, mais le retour de la douceur pourrait augmenter le risque.

#### Cicadelles

-Captures faibles sur plaque mais présence continue.



Des Psammotettix aliénus visibles en parcelle semées précocement -> Seuil localement dépassé

-La fraicheur actuelle fait diminuer le risque pour les parcelles semées plus tardivement

### Limaces

Risque qui a été important pour les premiers semis surtout sur les précédents à risques



-Risque diminuant dans les situations les plus séchantes, poursuivre les observations sur les zones les plus fraiches et en situation à risque

COLZA

## ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est en cours de construction. L'élaboration de l'analyse de risque 2024-2025 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **14 parcelles observées**.





**Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ?** La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?



**Alors n'hésitez plus,** intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza**!

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : <u>bsv.tisudouest@terresinovia.fr</u>).

## Stades phénologiques et état des cultures

Plus de la moitié des parcelles atteignent ou dépassent 10 feuilles.

Quelques parcelles les plus tardives atteignent 6 feuilles. Les conditions sont toujours douces et propices à la croissance.

Le nombre de parcelles observées relativement faible cette semaine, induit un biais et ne justifie pas d'afficher une représentation graphique.

Les conditions sont toujours douces et propices à la croissance, même si un refroidissement s'est amorcé depuis mardi.

Retrouvez ici la description des stades de développement du colza.

Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

## Charancon du Bourgeon terminal

Sur 12 parcelles suivies, 13 signalent la présence du ravageur, avec en moyenne 4.3 insectes par cuvette. On note seulement 4 situations avec des captures significatives, soit supérieures ou égales à 5 individus.

Tout en tenant compte d'un potentiel biais lié au nombre de parcelles suivies (13 cette semaine contre 28 la semaine passée) il semble bien que le pic de vol ait eu lieu la semaine passée, comme évoqué dans le précédent bulletin.

Ces observations sont en cohérence avec les données de modélisation indiquant également un pic la semaine passée, avec ces derniers jours une probabilité de vol supérieure au seuil d'alerte mais en diminution par rapport à la semaine passée. La probabilité de vol est toujours attendue en nette diminution sur la semaine à venir, en lien avec la baisse des températures. Cette diminution de la probabilité de vol est plus marquée à l'ouest qu'à l'est du territoire.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal (BBCH31). Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).

Seuil indicatif de risque : Il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il





Charançon du bourgeon terminal adulte (à gauche) et larves (à droite) - Photos Terres Inovia

est considéré que sa seule présence sur les parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les 1 eres captures significatives.



<u>Lien</u> vers l'outil d'aide à la décision « Colza risques charançon du bourgeon terminal » de Terres Inovia.

https://www.terresinovia.fr/-/charancon-bourgeon-colza





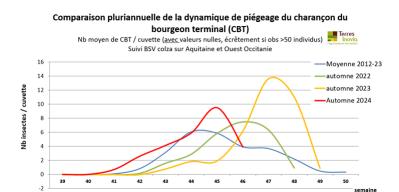


Figure 1 : comparaison pluriannuelle des dynamiques de vol du charançon du bourgeon terminal

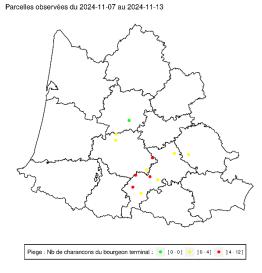


Figure 2 : Cartographie de la répartition des captures de charançons du bourgeon terminal du 24 au 30 octobre 2024

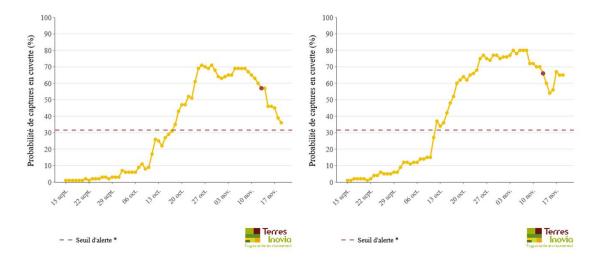


Figure 3 : Probabilité de vol du charançon du bourgeon à Agen (47) à gauche et Baziège (31) (Outil Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque globalement moyen, à moduler en fonction du secteur et du risque agronomique. Surveillance à partir des cuvettes jaunes.

Le pic de vol a été observé la semaine dernière. Par conséquent le risque est plus élevé cette semaine. Il est globalement à un niveau moyen, mais doit être modulé selon les 3 paramètres suivants: La date des premières captures significatives (5 individus ou plus dans la cuvette), la pression historique du ravageur sur le territoire et l'état du colza.

La pression historique à l'échelle du bassin est plutôt faible, à l'exception de quelques secteurs (ex : secteurs Nérac (47), Gondrin (32), secteurs boulbènes (31)).

A ce jour, la croissance et la biomasse végétative est plutôt satisfaisante à l'échelle du territoire (hors semis tardifs).

Pour les parcelles ayant déjà capturé l'insecte la semaine dernière (au moins 5 individus), le risque est moyen ou faible selon l'état du colza. Sur quelques secteurs avec une pression historique du charançon, le risque peut être fort (lié à des problèmes agronomiques, notamment racinaire).



Sur les rares parcelles pour lesquelles les premières captures ont eu lieu cette semaine, le risque est faible, et sera amené à évoluer selon la grille de risque ci-dessous dans les prochains jours.

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m²*)  OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)  OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m²*)  ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)  ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m²*)  OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m²*)  ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

## • Larves de grosses altises (Psylliodes chrysocephala L.)

Seule 1 parcelle signale la présence de larves d'altises. Les premières larves sont potentiellement observables (stade L1). Une estimation plus précise sera réalisée avant l'entrée hiver grâce à la méthode Berlèse. <a href="https://www.terresinovia.fr/-/comment-faire-un-berlese-">https://www.terresinovia.fr/-/comment-faire-un-berlese-</a>

Le risque lié aux larves de grosses altises est la destruction du cœur des plantes (où se situe la future hampe principale ainsi que les bourgeons) durant l'hiver. Les plantes atteintes sont donc qualifiées de fasciées ou de ports buissonnants. La nuisibilité est très forte et ne s'exprime qu'au printemps, lors de la montaison puis de la floraison. Dans le Sud-Ouest, les dégâts liés aux larves de grosses d'altises sont plutôt rares pour plusieurs raisons : croissance hivernale bien souvent ininterrompue, émergence des larves tardives, protection charançons du bourgeon terminal ayant un impact sur les larves, etc.

Toutefois, les impasses sur charançon du bourgeon terminal et l'arrivée précoce et en nombre des grosses altises adulte cette année nous laisse présager que la fréquence de larves de grosse altise pourrait être plus importante. Plus que d'habitude, le suivi de ce ravageur est nécessaire.

La date du 20/09 peut être retenue pour le début des simulations d'apparition potentielle de larves d'altises.

Pour les arrivées d'altises sur fin septembre, il peut être possible d'observer quelques premières larves, essentiellement les plus jeunes : L1.

\*En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 2002-2023)



Stations	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves		
Météo-France		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
Auch (32)	20-sept	14/10/2024	19/10/2024	25/10/2024
	25-sept	20/10/2024	26/10/2024	01/11/2024
	01-oct	24/10/2024	30/10/2024	05/11/2024
	05-oct	31/10/2024	05/11/2024	12/11/2024
Bergerac (24)	20-sept	15/10/2024	21/10/2024	27/10/2024
	25-sept	21/10/2024	27/10/2024	02/11/2024
	01-oct	25/10/2024	31/10/2024	06/11/2024
	05-oct	31/10/2024	06/11/2024	17/11/2024
Albi (81)	20-sept	14/10/2024	19/10/2024	24/10/2024
	25-sept	19/10/2024	25/10/2024	30/10/2024
	01-oct	23/10/2024	28/10/2024	02/11/2024
	05-oct	29/10/2024	03/11/2024	08/11/2024
Le Lherm (31)	20-sept	15/10/2024	20/10/2024	26/10/2024
	25-sept	21/10/2024	26/10/2024	02/11/2024
	01-oct	24/10/2024	31/10/2024	05/11/2024
	05-oct	31/10/2024	05/11/2024	14/11/2024

<u>Période de risque</u>: du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal

<u>Seuil indicatif de risque</u>: 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlèse, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.

## Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

L'évaluation du risque doit se faire à la parcelle en observant, par prélèvement, la présence de galeries.

Les gros colzas sont moins exposés à une migration rapide des larves dans le cœur des plantes, et donc moins à risque.

Un premier contrôle de la présence de larve d'altises dans les pétioles est souhaitable en attendant une estimation plus précise avec la méthode Berlèse.



Figure 4 : Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 Pphoto Terres Inovia)

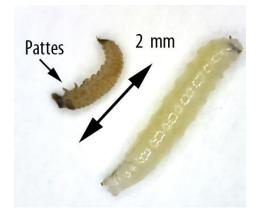


Figure 5 : Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.



#### Oïdium

Des symptômes d'oïdium, sous formes de tâches étoilées, sont observés dans certaines parcelles du Sud-Ouest. Les parcelles où la présence est avérée sont souvent des parcelles avec de bons développements foliaires. Aucune incidence à l'automne. Vigilance dans ces situations au printemps.



Figure 6 : Symptôme d'oïdium sur feuilles, automne 24 (photo Terres Inovia)

## Mouche du chou

Nombreux retours depuis fin octobre de mouche du chou hors réseau (Aude, Haute-Garonne, Tarn...). Ce ravageur a une incidence les semis tardifs, avec des pertes de pieds parfois importants. On note également des larves sur des parcelles avec un bon état agronomique, sans incidence, le diamètre du pivot étant assez développé pour supporter les attaques.



Figure 7: Mouche du chou au niveau du collet, automne 24 (photo Terres Inovia)

## Phoma

A l'automne le phoma se traduit par la présence de macules sur feuilles ou sur cotylédons. Ces tâches arrondies, gris cendré de 5 à 15 mm présentent des point noirs ou roux en surface (les pycnides).

Il est à noter que la nuisibilité du phoma est avérée lorsque la maladie se traduit par une nécrose au collet. L'apparition de symptôme sur feuille n'est pas nécessairement corrélée au passage de la maladie sur le collet. Pas de risque à l'automne.

Il est toutefois judicieux d'y être vigilant au printemps.



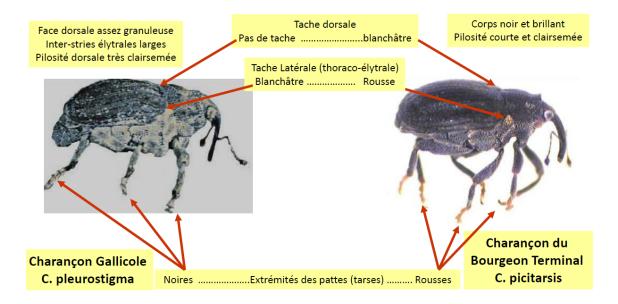
Figure 8 : Macule de phoma sur feuille de colza (crédit : Terres Inovia



# ANNEXE 1 : IDENTIFICATION CHARANÇON DU BOURGEON TERMINAL ET CHARANÇON GALLICOLE

## Charançon Gallicole

Adulte: ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal





## CEREALES A PAILLE

## Etat des cultures

Les implantations des céréales de cette campagne 2024-2025 sont déjà bien avancées, elles ont été réalisées en deux ou trois créneaux en fonction des secteurs :

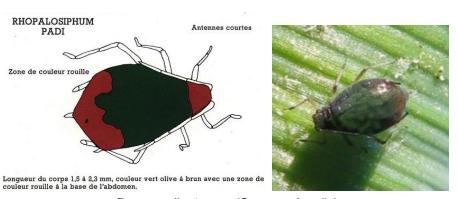
- Des premiers semis (largement minoritaires) ont été réalisés avant les pluies du 17 octobre et sont actuellement à début tallage
- Les semis ont réellement commencé entre le 22 octobre et le 25 octobre sur les secteurs ayant ressuyés rapidement et sont actuellement à 2-3F
- Début novembre jusqu'au 9 novembre environ pour la majorité des secteurs aussi bien en blé tendre qu'en blé dur et sont actuellement entre sortie du coléoptile et 1-2F.

Néanmoins, certaines parcelles dont le précédent a été récoltés tardivement et sur les zones de cultures de blé dur les semis sont encore en cours.



## Pucerons d'automne (Rhopalosiphum padi)

Les pucerons présents sur culture en automne, peuvent être vecteurs de viroses, notamment le virus BYDV provoquant la jaunisse nanissante de l'orge (JNO) sur blé et orge (l'orge d'hiver y étant la plus sensible). C'est le *Rhopalosiphum padi* qui est le vecteur principal de la JNO en automne dans le Sud-Ouest, d'autres espèces de pucerons peuvent être vectrices également.



Puceron d'automne (Source : Arvalis)

## Observations Pucerons (essais spécifiques ravageurs ARVALIS/ Isorisques BSV)

<u>Haute Garonne et Aude</u> :\_Au 05/11, 26% de plantes habitées (semis du 15/10), présence de pucerons sur plantes et captures importantes d'ailés sur plaque

## Gers:

Au 12/11, 5% de plantes habités pour un semis du 24/10 (Bonnes conditions d'observations) Au 12/11, 4.5% de plantes habités pour un semis du 24/10 (Bonnes conditions d'observations) Au 5/11, 23% de plantes habités pour un semis du 10/10 (Bonnes conditions d'observations) Tarn et Aveyron :

Au 12/11, 0% et 7% de plantes habitées (mauvaises conditions d'observations) (semis du 17/10) Au 12/11, 5% et 9% de plantes habitées (mauvaises conditions d'observations) (semis du 01/11) Au 12/11, 2% et 16% de plantes habitées (Bonnes conditions d'observations) (semis du 16/10)

Pour rappel, les plaques engluées permettent uniquement d'appréhender l'infestation des parcelles par des pucerons ailés, ils ne donnent aucune indication sur les pucerons aptères restant longtemps sur les parcelles en cas d'automne doux et causant de forts dégâts.



Période de risque : du stade levé jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité :

Présence de 10 % de plantes habitées par au moins un puceron

Intervention + continuer d'observer

Les pucerons sont encore observés au bout de 10 jours avec une intensité proche du

## Évaluation du risque :



Premiers semis (période du 23 au 25 octobre) actuellement à 3F pour une levée entre le 2 et le 5 novembre :

-Risque de présence supérieure à 10j -> dépassement du seuil

seuil, quel que soit leur nombre

-Risque de dépassement du seuil de 10% de plantes habités -> dépassement du seuil en fonction de la localisation (Tarn, Tarn et Garonne, Haute Garonne, Aveyron, Aude)

+ continuer d'observer



Semis du 1 au 5 novembre, actuellement à 1-2F:

-Risque de présence supérieure à 10j -> Seuil non dépassé poursuivre les observations

-Risque de dépassement du seuil de 10% de plantes habités -> Risque de colonisation faible pouvant devenir favorable avec le retour de la douceur



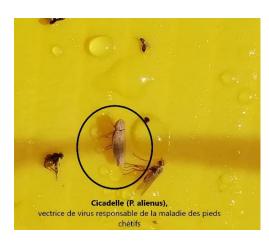
Semis (4 au 11 novembre) actuellement 1F ou pas levé :

-Risque de colonisation faible si les températures fraiches se poursuivent, continuer les observations

## Cicadelles des céréales (Psammottetix alienus)

La cicadelle *Psammottetix alienus* est la seule vectrice du virus des pieds chétifs (ou WDV). La cicadelle, afin de s'alimenter, pique les jeunes céréales, leurs inoculant le virus à cette occasion lorsqu'elle en est porteuse. La maladie des pieds chétifs a des symptômes proches de ceux provoqués par la jaunisse nanisante (décoloration des dernières feuilles, réduction de la taille de la plante pouvant aller jusqu'à sa disparition). De nombreuses cicadelles existent et sont présentes en ce moment dans la campagne mais uniquement *Psammottetix alienus* est vectrice du virus.



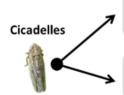


Les plaques engluées permettent d'appréhender le type de cicadelles présente sur notre parcelle (annexe 1). Il convient de compléter ces observations par des « balades » dans les parcelles pour quantifier l'infestation. Les versants Sud seront plus favorables à leur présence.



Période de risque : dès la levée

Seuil de nuisibilité :



**Observations sur 5 endroits de la parcelle** faisant sauter devant soi au moins 5 cicadelles pour chaque endroit

Intervention rapide

Piège sur plaque engluée jaune : intervention si :

- Cas 1:30 captures en 1 semaine
- Cas 2: +20 captures en moins d'une semaine

Intervention rapide

## Évaluation du risque



- Des captures faibles mais continues de cicadelle sur les plaques engluées
- Des Psammotettix a visibles en parcelle semées précocement
- La fraicheur actuelle fait diminuer le risque pour les semis les plus récent

## Limaces

Les conditions météorologiques actuelles (températures douces, sol humide) sont très favorables à leurs activités. Les limaces sont en activités notamment dans les parcelles motteuses ou avec des précédents à risque (maïs, colza). Une surveillance régulière doit être réalisée jusqu'au stade plein tallage. Deux grands types de limaces peuvent impacter les céréales :

- <u>Les limaces grises restant en surface et sont le plus souvent responsables de dégâts foliaires allant jusqu'à la lacération des feuilles.</u>
- Les limaces noires (terricoles) restent souvent dans le sol et peuvent consommer les plantes quand elles germent aux stades coléoptiles et sont aussi difficilement observables, les dégâts peuvent être important (absence de compensations).

Des piégeages peuvent permettre d'estimer le risque limace, à condition qu'ils soient réalisés en conditions humides. Les conditions de la mesure (heure de la journée, répartition dans la parcelle) influencent fortement le niveau de captures. Dans la mesure du possible, les pièges (minimum 4 de 0,25 m² pour couvrir 1 m²) doivent être positionnés en soirée et relevés le lendemain matin. Un piégeage ponctuel est insuffisant, il est impératif d'assurer un suivi avant (environ trois semaines avant le semis) et après la levée de la culture. Des conditions sèches limitent les observations mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de limaces. Il est par ailleurs conseillé de déplacer les pièges environ une fois par semaine afin d'éviter la création de refuges et le dépérissement de la végétation.

L'observation des repousses de la surface du sol, des anfractuosités peut permettre aussi d'évaluer la pression limace.

Période de risque : du stade levé jusqu'à 4F

Seuil de nuisibilité : au-delà de 5 à 6 limaces / m², les dégâts causés peuvent avoir une incidence sur le peuplement.



## Évaluation du risque :

- -Risque qui a été important pour les premiers semis surtout sur les précédents à risques
- Risque diminuant sur les conditions plus séchantes , poursuivre les observations sur les zones les plus fraiches et en situation à risque



## ANNEXE 1: IDENTIFICATION DE LA CICADELLE

## **PSAMMOTTETIX ALIENUS**

## Les différents critères observables :

Taille: 4 mm tibias épineux, Coloration générale beige, présence d'ornementations sur la têtes, sur le thorax : 5 bandes longitudinales plus claires et sur les élytres : Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie

## REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la filière colza par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :
  - Pour Ouest Occitanie: AgriAgen, Antedis, ANAMSO, Arterris, les Chambres d'Agriculture de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseil départemental de la Haute-Garonne, CASCAP, Conseillé privé, Ets Ladeveze, Euralis, F&T Conseil, Pioneer Selection, Qualisol, Terres Inovia
  - Pour la région Aquitaine : Agriculteur (Dordogne), Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne et de la Dordogne, Ets Sansan, Terres du Sud
- pour la filière céréales à paille, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 81, Euralis, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.